

La place velkopřevorské

L'Ambassade de France

Le palais Buquoy est un élément clé du patrimoine tchèque et français. Il devient le siège de l'ambassade de France en 1918-1919. En 1930, la France fait l'acquisition du bâtiment. Dans les années 50, le régime communiste fait fermer l'Institut culturel et met fin à toute coopération culturelle jusqu'en 1967, l'ambassade reste le seul élément concret de la présence française dans les pays tchèques.



Le 9 décembre 1988 le président Mitterrand accueille une dizaine de dissidents pour un petit déjeuner. Cet événement est d'un grand retentissement car il marque la reconnaissance officielle de la dissidence tchécoslovaque par un Etat occidental démocratique. Ce petit déjeuner est devenu un symbole du soutien à la transition démocratique en Tchécoslovaquie. Preuve de la signification de cet événement pour les Tchèques, un buste de François Mitterrand a été inauguré dans les jardins Fürstenber en 2015. Il est l'oeuvre de Jan Zelenka.



Le mur John Lennon

Le mur John Lennon a longtemps été un espace d'expression libre. Pendant la normalisation, les étudiants viennent déjà y écrire et dessiner pour protester contre la dictature communiste.

Le mur est alors appelé „mur des lamentations„. Des anonymes viennent y écrire, souvent des poèmes d'amour, ou y dessiner. Le mur est souvent repeint en blanc par les autorités, puis en vert en 1981, à l'approche du Congrès du Parti Communiste. Suite à la mort de John Lennon, en décembre 1981, les étudiants y apportent spontanément des bougies, des fleurs et des photos en son hommage car le chanteur était un symbole de paix et de liberté.



Dans les années 80, le mur symbolise la résistance au régime. Il prend une signification politique. On s'y rassemble, par exemple pour réclamer la libération des prisonniers politiques ou le départ des troupes soviétiques. C'est pourquoi, le mur a été maintes fois repeint par la police.

Les touristes y sont très nombreux, mais la plupart viennent admirer une oeuvre de street art en constante transformation. Pour beaucoup de Pragois, il est toujours associé à l'idée de liberté, mais aussi à une certaine désillusion d'après 89. Dans la nuit du 16 au 17 novembre 2014, un groupe d'activistes repeint le mur en blanc et y inscrit les mots „wall is over“. Les dessins sont revenus.

